

Encyclopédie de l'Afrique contemporaine

L'Afrique en marche vers la reconquête de son passé

(Par Alfred AHOUNOU)

■ De passage à Cotonou où il a pris part à la conférence des ministres de la Culture de l'OUA, le Pr. Kapet de Bana, concepteur de l'Encyclopédie de l'Afrique contemporaine, s'est entretenu avec le journal «La Nation» pour faire part de son projet et des préparatifs relatifs à l'installation du Comité national de rédaction de ladite Encyclopédie.

Inspirateur n'est pas fondateur

Interrogé sur l'objet de sa mission dans notre pays, le Pr Kapet de Bana qui se trouve au Bénin sur invitation de l'OUA pour présenter son Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine a exprimé sa joie d'être au Bénin, «sur cette terre africaine qui peut être considérée effectivement, comme la terre d'avant-garde de l'histoire de l'Afrique. Etant donné que si aujourd'hui l'on parle de l'unité africaine, il ne faut pas croire que cette unité vient de nos fondateurs. Erreur que commettent d'ailleurs beaucoup de gens, soit par défaut de culture ou par manque d'information. En réalité, avant les pères fondateurs de l'unité africaine, il y a eu les inspirateurs tel que le roi Ghézo dont la célèbre maxime de la jarre trouée se trouvait en avance sur son siècle. Et c'est ensuite que sont arrivés les pères fondateurs à l'image de N'Krumah et de tous les autres. C'est donc pourquoi, nous les encyclopédistes, nous sommes retournés aux sources de l'histoire africaine afin que quelque part, cette histoire ne soit pas fragilisée par une mauvaise connaissance des sources et un mauvais enseignement du point de vue

pédagogique.» Car après tout, précisera-t-il, «le royaume de la célèbre maxime de Ghézo est pour nous aujourd'hui le continent africain tout entier. Par conséquent, si tous les Africains venaient donc par leur volonté conjugée, l'Afrique serait sauvée. C'est donc pourquoi, les encyclopédistes se réclament davantage de la pensée de Ghézo pour démarginer l'histoire de l'Afrique qui vit aujourd'hui en excroissance de l'histoire de l'humanité.

Par ailleurs, estimera le Pr Kapet de Bana, le fait que «l'OUA ait accepté d'enregistrer le projet de l'Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine aux archives de cette organisation, comme étant un des grands projets de l'Afrique pour l'an 2000, suppose que tous les États africains doivent être informés en vue de favoriser l'avènement dans chaque État d'un comité national pour la réécriture de l'histoire de l'Afrique. C'est donc dans ce cadre que je me trouve prioritairement au Bénin où nous envisageons d'installer avec le concours des autorités nationales ledit comité national dont le coordonnateur sera le professeur Philippe Noudjé-noumé.»

Toutefois, le professeur Kapet de Bana a tenu à souligner que dans cette œuvre de rédaction de l'histoire africaine, il ne s'agira pas d'écrire une histoire des intellectuels, ni une histoire des diplômés d'histoire, ou bien une histoire uniquement destinée aux universitaires. Il s'agira, a-t-il indiqué, d'écrire une histoire sociale des peuples africains. En somme estimera-t-il, «nous sommes certes un collectif de conception de l'œuvre mais c'est au peuple qu'il reviendra de se structurer pour écrire son histoire en se préoccupant toutefois d'une certaine éthique que les encyclopédistes sont

chargés de surveiller».

Abordant ensuite la configuration du collectif fondateur de l'œuvre, le Pr Kapet de Bana a indiqué qu'il se compose de concepteurs, de coordinateurs scientifiques, de secrétaires de rédaction, de chargés de mission, des directeurs de tomes et des directeurs de volumes. Poursuivant sa pensée, l'auteur a ajouté que conformément au guide des encyclopédistes confectionné à cet effet, après ces éminents chercheurs, scientifiques et penseurs, vient la liste des parrains d'honneur symbolisée par les grands figures de l'histoire contemporaine de l'Afrique encore vivantes de même que celle à titre posthume d'illustres disparus, depuis Toussaint Louverture jusqu'à N'Krumah, en passant par tous ceux qui d'Amérique, d'Afrique, d'Asie, et d'Australie constituent le prolongement de l'histoire africaine et des peuples noirs. Enfin viennent les prix Nobel africains que sont Wolf Soyinka, Mafouj d'Egypte, Desmond Tutu d'Afrique du Sud qui constituent également les parrains d'honneur.

Le guide des encyclopédistes comporte également un préambule philosophique ainsi que le pardon du Pape à l'endroit des peuples noirs pour les méfaits de la traite négrière.

Un projet vaste et libérateur

L'encyclopédie de l'histoire de l'Afrique contemporaine qui constituera un véritable outil de référence de tout un continent à son achèvement verra le jour en 12 tomes dont 3 porteront sur l'histoire, 3 sur l'économie, 3 sur le social et les 3 derniers sur la culture.

La structuration de l'œuvre sera l'appanage des comités nationaux mis en place dans chaque pays et à qui il reviendra d'une part à travers le coordonnateur national de dresser le canevas de cette rédaction suivant l'éthique et la structure préconisées et d'autre part de réunir toutes les comités pluridisciplinaires susceptibles de contribuer à la rédaction de cette Encyclopédie qui ne sera pas une fois encore l'histoire des diplômés d'histoire mais celle «de tout un peuple qui va être interviewé, interpellé, consulté sans omettre l'avis des grands acteurs de l'histoire nationale».

C'est donc pourquoi, il serait souhaitable que les directeurs des comités et des volumes soient des patriotes, c'est-à-dire des gens qui n'écrivent pas une histoire des hommes politiques au pouvoir et non plus des partis régnants, mais plutôt des individus qui doivent rentrer dans leur société pour le décortiquer, le diagnostiquer et en appréhender tous les paramètres».

Etant naturellement entendu que ces comités devront être soutenus et encouragés par les différents États africains au rang desquels une mention devra être décernée à l'Angola, au Burkina Faso, à Djibouti, au Mozambique et au Sénégal pour la diligence mise pour concrétiser ce vœu. Par ailleurs, le Bénin semble être pressenti pour abriter l'un des sièges de la Fondation de la Rédaction de l'Encyclopédie surtout au regard de l'organisation du projet de La Route de l'Esclave en collaboration avec Haïti.

Mentionnons pour terminer que ce vaste projet de rédaction de l'Encyclopédie de l'Afrique contemporaine a déjà recueilli à travers l'Afrique et le monde, l'aval de nombreuses organisations ou institutions internationales et s'attendait plus que le feu vert de l'Organisation de l'Unité africaine pour son démarrage. Bénédiction qui veut d'être brillamment couronnée à la conférence ministérielle de Cotonou par l'adoption d'une résolution spéciale. Puisse la volonté politique de nos dirigeants s'avérer inflexible et résolue afin que cette marche de l'Afrique vers la reconquête de son glorieux passé ne demeure pas une fois encore un vœu noble mais pieux!

FAÇON DE PARLER

LE LANGAGE IMAGE

Une «égérie»

Une égérie est une conseillère, une inspiratrice secrète, comme l'était dit-on, la nymphe Egérie pour le légendaire Nième Proxipus, ni le cabare de Rome, qui aurait vécu de 715 à 672 avant Jésus-Christ.

Ce dernier allait la trouver pour de longs entretiens, au cours desquels elle lui disait les lois qu'il appliquait dans Rome.

On raconte qu'après la mort de Numa, Egérie fut tout de chagrin et versa des larmes que la déesse Diane se transforme en fontaine. Egérie est restée le symbole de la femme inspiratrice des grands hommes.

Egérie est aussi employée au figuré dans un sens populaire. On dit par exemple que la bouteille est «l'égérie de l'ivrogne».

La Nation

N° 139741 30000

Responsable de la publication: Innocent M. ADJAHO

Rédacteur en chef: Akoué ASSEVI

Secrétaire de rédaction-Maquettes: Philippe HADO

Léon BRATHIER

Composition et mise en page: Systérite Master System

Systérite Master Soft 01 90 01 14 30 33 44

Dépôt légal N° 812 du 13 Septembre 93

Conception et réalisation: LA NATION

Tiré sur les presses de TONKPI

La Nation

N° 812/Lundi 13 Septembre 1993 REPUBLIQUE DU BENIN Prix
2ème Année QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION 100 Francs

